

**Vinciane DESPRET**  
***AUTOBIOGRAPHIE D'UN POULPE***  
***Et autres récits d'anticipation***  
**Actes Sud, collection Mondes sauvages, Arles, 2021**

*Nemausus, fin du XXII<sup>e</sup> siècle*

Trois récits ont été retrouvés récemment dans les décombres du monde qui s'appelait orgueilleusement lui-même « le monde d'après », alors qu'il n'aura finalement été que celui d'avant nous. Ils nous informent des efforts faits par un petit groupe d'humains pour dépasser les frontières entre les différents occupants de la planète. Travail brillant mais bien partiel, qu'aujourd'hui on range dans nos archives parmi ceux des militants de l'antispécisme, ces personnes qui prétendaient à une égalité totale entre humains et animaux. Dieu merci, la novhumanité numériquement augmentée n'a pas grand-chose à voir maintenant avec les êtres biologiquement limités des siècles passés, et les frontières ont été clairement restaurées ! L'artificialisation complète de nos environnements de vie nous a permis de nous passer totalement de contacts avec une nature perpétuellement menaçante et dangereuse. Ceci a été le fruit de ce que nous avons appris lors des grandes pandémies du début du XXI<sup>e</sup> siècle. Les thérolinguistes<sup>1</sup> écologues avaient alors parfaitement repéré des messages prouvant qu'il s'agissait d'attaques, volontaires et coordonnées, des chiroptères alliés aux manidés, utilisant des virus non pathogènes pour eux, attaques qui visaient à nous détruire en réponse à la destruction de leurs habitats. Ils voulaient la guerre, ils l'ont eue !

Nous pouvons donc aujourd'hui regarder d'un autre œil ces textes déjà anciens, ceux d'un temps où nous étions encore hésitants, et où des courants divers tentaient d'imposer leurs points de vue. Il est remarquable qu'en même temps que les différentes communautés humaines se parlaient de moins en moins, refusaient tout dialogue non violent, de multiples groupes prenaient la parole de plus en plus agressivement au nom de ceux qui ne pouvaient justement pas parler. Ces spécialistes des langues animales et végétales, aux connaissances nécessairement limitées à une ou deux espèces, et donc ignorants des autres, prétendaient ainsi être la voix des sans-voix et réclamaient pour leurs protégés des droits qui étaient surtout des obligations pour tous les autres, pour les humains en particulier. Ainsi avaient-ils, effet collatéral certainement involontaire, participé à la disparition de tous les animaux, domestiques et d'élevage, et de toutes les activités qui leur étaient liées, au nom de la lutte contre l'esclavagisation et la dénaturalisation des espèces sauvages. Ceci a largement contribué au développement des aliments synthétiques de laboratoire. Des espaces réservés sont devenus progressivement interdits aux humains, et la ségrégation s'est installée là où régnait semble-t-il depuis toujours une communauté de vie concrète. Il est vrai que désormais, les hologrammes remplacent avantageusement, et sans aucun risque, ces proximités ambiguës où il devenait parfois difficile de distinguer entre les droits et intérêts des uns et des autres ; il était certain que l'injustice régnait vue l'impossibilité de définir des droits qui devaient s'étendre également à tous les occupants de la planète. Aujourd'hui, la séparation totale entre notre monde hypercivilisé et le monde sauvage laissé à sa propre évolution, permet de regarder ce passé de luttes d'un œil plus apaisé, et même avec la curiosité amusée et tendre qu'un adulte mature peut avoir pour les jeux d'un enfant. Ainsi pouvons-nous trouver instructifs ces documents retrouvés.

Le premier fragment s'intéresse aux recherches faites par des thérolinguistes à propos du langage vibratoire des araignées. Il relie les acouphènes que nombre d'humains ont ressentis à cette époque à l'amplification des vibrations des toiles d'araignées, amplification devenue nécessaire puisque nous avons saturé leur espace sonore de nos propres vibrations. Ce document prouve bien que les araignées, dérangées

---

<sup>1</sup> La thérolinguistique est définie dans ce document comme un « *terme forgé à partir du grec thèr, « bête sauvage ».* il désigne la branche de la linguistique qui s'est attachée à étudier et à traduire les productions écrites par des animaux (et ultérieurement par des plantes), que ce soit sous la forme littéraire du roman, celle de la poésie, de l'épopée, du pamphlet, ou encore de l'archive. »

par notre mode de vie et ne l'acceptant pas, nous avaient déclaré de fait la guerre. Elles peuvent désormais, dans les espaces d'ensauvagement que nous avons laissés, vibrer à leur guise, dévorer sans aucune pitié les insectes qu'elles prennent dans leurs toiles, et être dévorées elles-mêmes par leurs prédateurs. Par contre, nous préservons nos coupoles climatisées de toute intrusion de leur part.

Le second document de cet ensemble hétérogène s'intéresse au womblat<sup>2</sup>, ce marsupial qui a la particularité de faire des crottes cubiques ; était posée l'hypothèse que ces excréments étaient les briques de base de constructions architecturales équivalentes aux cairns des humanoïdes préhistoriques. À partir de ce rapprochement, l'hypothèse d'une construction à caractère cosmologique pouvait être émise, même s'il ne s'agissait que d'une extrapolation fragile soutenant l'idée d'une religiosité animale.

Le troisième et dernier document nous renseigne sur des mœurs qui, heureusement, ont totalement disparu. Il y avait alors des enfants sacrifiés dès leur naissance pour devenir des intermédiaires, appelés symenfants<sup>3</sup>, entre des animaux marins, les poulpes, et les humains. Le poulpe a semble-t-il la particularité d'une décentralisation de ses décisions dans chacun de ses huit bras-tentacules. L'encre qu'il peut émettre lui avait donné accès à l'écriture, sans doute par imitation de ce qu'en avait fait les humains. Nous ne pouvons, malgré la naïveté des interprétations proposées, qu'être touchés aujourd'hui par le courageux et difficiles travail d'interprétation de quelques traces en forme d'aphorismes qu'aurait laissé un poulpe à la veille de la disparition presque totale de son espèce. L'auteure de ce mémoire, avec un sentimentalisme touchant proche du syndrome de Stockholm, semble avoir décidé de trahir le camp humain. On ne sait pas ce qu'elle est devenue, probablement a-t-elle disparue comme cette mini-communauté, lors de la montée des niveaux océaniques à la période du grand réchauffement.

Ce ne serait pas rendre justice à ces précieux témoignages du passé que d'oublier de souligner la masse d'informations, d'observations, de subtilités des dispositifs d'études et d'expérimentations, qui ont servi à leur donner une base d'apparence scientifique. Il semble que nous ayons trouvé par ailleurs d'autres documents que l'on peut penser être issu d'une source proche, concernant les modes animaux de pensée, allant des rats aux oiseaux, en passant par les loups, les chats et les chiens<sup>4</sup>. Il semble qu'en ces temps, au lieu d'accepter que nous ne vivions effectivement pas dans le même monde même si nous partagions la même planète, beaucoup de tentatives étaient faites pour supprimer toutes les frontières. Maintenant que chaque communauté d'humains vit sous sa bulle synthétique hermétique, à l'abri de toutes modifications, qu'elles soient climatiques ou génétiques, nous savons que cette utopie n'a pas été viable. Bien sûr, certains déplorent que notre sécurité se double d'un manque de surprises et de diversité. Il reste la possibilité, délicate et rarement négociée, d'opérer un transfert d'une cité à une autre, ou, de se risquer dans le monde hors-sécurité, où l'on peut retrouver la fréquentation stressante d'espèces prédatrices. Mais jamais nous n'avons vu quiconque en revenir ; nous ne savons pas s'ils ont été dévorés, ou s'ils survivent d'une manière satisfaisante de leur point de vue.

---

<sup>2</sup> Comme il n'y a aucune chance que vous en rencontriez dans notre monde débarrassé de toute espèce non productive, vous en trouverez des représentations animées sur vos sites numériques préférés.

<sup>3</sup> Le terme désigne probablement le mode de fonctionnement symbiotique requis pour ces enfants, sacrifiés ainsi à devenir les interprètes entre poulpes et humains. D'autant plus sacrifiés qu'en réalité le document nous apprend que les poulpes avaient alors disparu totalement, et que leur retour, dont on nous informe, s'est non seulement mal passé, mais a échoué comme nous le savons maintenant.

<sup>4</sup> Tous ces documents sont signés Vinciane Despret. On a retrouvé, sans certitude d'exhaustivité les titres suivants : *naissance d'une théorie éthologique. La danse du cratérope écaillé*, 1996/2021, *Quand le loup habitera avec l'agneau*, 2020, *Les grands singes, l'humanité au fond des yeux*, 2005, *Bêtes et hommes*, 2007, *Penser comme un rat*, 2009, *Que diraient les animaux si on leur posait les bonnes questions ?* 2014, *Chiens, chats, pourquoi tant d'amour ?* 2015, *Le chez soi des animaux*, 2017, *Habiter en oiseau*, 2019